

Les conférences des Dimanches de Carême, à Montréal, comme à Paris, sont plus qu'une parole à entendre; elles sont une œuvre qui doit s'accomplir, et quelle œuvre ? la plus importante et la plus sur-humaine de toutes, une œuvre de sanctification et peut-être de conversion surtout pour des jeunes gens et des chefs de famille qui doivent l'exemple à une cité, à un pays tout entier; une telle œuvre ne peut s'accomplir qu'avec la grâce de Dieu, et la grâce s'obtient par la prière et par le sacrifice; vos prêtres vous invitent donc à des conférences spéciales, ils tiennent à vous faire du bien, à vous, Mesdames, très particulièrement, parce qu'ils espèrent qu'avec vos sentiments si vifs de reconnaissance et de générosité, vous deviendrez leurs auxiliaires dévouées, leurs collaboratrices, bénies de Dieu, dans la grande œuvre du Dimanche; vous saurez attirer les âmes à la parole de Dieu, avec d'autant plus d'ardeur qu'elle vous aura été plus utile à vous-mêmes; vous prierez surtout pour son succès, avec cette ferveur, cette charité d'intentions, cette persévérance qui vont au cœur de Dieu et en obtiennent irrésistiblement les grâces les plus abondantes et les plus efficaces.

Enfin, Mesdames, cette année, les conférences du Vendredi me permettront de compléter très heureusement le sujet du Dimanche, la royauté de Jésus-Christ; elle a ses lois : nous en parlerons le Dimanche; mais elle doit aussi faire pénétrer dans les âmes l'esprit même de Notre-Seigneur: ce sera le but spécial de nos conférences du Vendredi.